

Les conquêtes de la côte ouest canadienne

MICHEL GAGNÉ, AOEP

Au cours du XVIII^e siècle, la côte ouest de l'Amérique du Nord, plus particulièrement la partie qui est aujourd'hui devenue la Colombie-Britannique, fut la convoitise des grandes puissances de l'époque. L'Angleterre, les États-Unis, la Russie et l'Espagne déploieront leurs forces afin de conquérir ce territoire aux immenses richesses. La découverte du détroit entre la Sibérie et l'Alaska par l'explorateur danois Vitus Bering (Figure 1), en 1728, permit à la Russie d'exploiter plusieurs postes de traite de fourrures dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord (Figure 2). L'Espagne, à la même époque, revendiquait les droits absolus sur la côte ouest du continent en vertu du légat papal ordonné par le pape Alexandre VI émis en 1493 divisant le Nouveau Monde entre l'Espagne et le Portugal. Lorsque les Espagnols apprirent l'intrusion des Russes, ils envoyèrent en 1774, à partir de Mexico, une expédition commandée par Juan Pérez. Avec son navire, le *Santiago*, Pérez patrouille jusqu'aux îles de la Reine Charlotte (Figure 3), au nord de l'île de Vancouver. Il transige avec les indiens Haïda (Figure 4) mais fut empêché de débarquer à cause du brouillard et des conditions climatiques. Au retour, Pérez accoste à Nootka sur la côte ouest de l'île de Vancouver afin de commercer avec les indiens Nootka (Figure 5). Il baptise la pointe de terre du nom de Punta San Esteban. On retrouve encore aujourd'hui ce nom mais avec la consonance anglaise de Estevan Point. Ce nom fut donné en l'honneur d'Esteban José Martinez (Figure 6), l'un des officiers de Pérez.

L'année suivante, en 1775, une seconde expédition est organisée sous le commandement de Bruno de Hezeta. Un second navire, le *Sonora*, commandé par le lieutenant Juan Francisco de la Bodega y Quadra (Figure 7), avec Francisco Antonio Mourelle comme capitaine (Figure 8), accompagne le *Santiago*. Le *Sonora*, quoique de taille plus modeste que le *Santiago*, poursuit sa mission plus au nord. De nouveau, les Espagnols ne peuvent procéder à un débarquement car, cette fois, le commandant Quadra sera refoulé par une éruption volcanique. Concernant le capitaine Mourelle (certains timbres-poste mentionnent Maurelle par erreur), il est celui qui, en mars 1778, utilisera la frégate *Princesa* (Figure 9) pour enquêter sur les activités russes qui se déroulaient sur la côte ouest. L'année suivante (1779), la *Princesa* est envoyée à Nootka pour maintenir l'autorité espagnole dans la région. En 1778, le capitaine James Cook (Figure



Figure 1
C'est à l'explorateur danois Vitus Bering que nous devons la découverte du détroit entre la Sibérie et l'Alaska, qui permit à la Russie d'exploiter plusieurs postes de traite de fourrures dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord.

Figure 2
Installation d'un poste de traite russe en Colombie-Britannique.

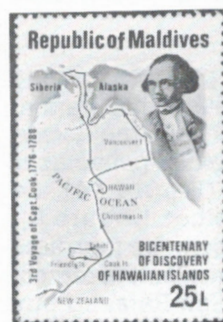


Figure 3
Le commandant espagnol Juan Pérez explora les côtes canadiennes jusqu'aux îles de la Reine Charlotte, au nord de l'île de Vancouver.



Figure 4
Les Espagnols transigèrent avec les indiens Haïda aux îles de la Reine Charlotte...



Figure 5
...et avec les indiens Nootka sur la côte ouest de l'île de Vancouver.



10), lors de son troisième voyage (Figures 3 et 11), y séjourne quatre semaines afin de procéder à des réfections sur ses navires *HMS Resolution* et *HMS Discovery* (Figure 12) en prévision de son voyage dans l'Arctique à la recherche du passage du Nord-Ouest.

Lorsque les deux navires espagnols revinrent de leur seconde expédition, les fourrures rapportées créèrent un vif intérêt et donnèrent naissance à plusieurs groupes de marchands indépendants. L'un d'eux, le capitaine Meares, désireux de tenter l'aventure, établit une base à Nootka où il fit construire des navires utilisant de la main-d'œuvre chinoise. Meares était reconnu comme un fieffé menteur mais apporta son appui aux Anglais pour s'emparer, en 1790, du territoire situé au nord de San Francisco. Deux ans plus tôt, à bord d'un navire battant pavillon portugais pour ne pas avoir à payer les permis anglais, ils s'adonnaient au commerce illégal des pelleteries sur la côte ouest de l'île de Vancouver. En 1789, les Espagnols saisissent le poste de Meares ainsi que deux de ses navires. Le braconnier se rend alors à Londres pour réclamer 650 000\$ à l'Espagne pour préjudice subi. L'Angleterre qui n'attendait qu'un prétexte pour déclarer la guerre à l'Espagne saisit l'occasion et se prépare à la confrontation. Le dilemme sera toutefois réglé pacifiquement en 1790 lorsque l'Espagne restitue les navires, verse 210 000\$ à Meares et accepte d'ouvrir la côte au nord de la Californie aux sujets britanniques (Figure 13).

Retournons maintenant à 1789 pour connaître la raison à l'origine du conflit et les détails de l'opération. C'est donc durant cette année que l'Espagne décide d'envoyer deux vaisseaux, depuis Mexico, pour établir sa souveraineté dans la région (Figure 14). Le commandant, Esteban José Martínez (Figure 6), s'empare des navires et des cargaisons de fourrures sans égard pour leur nationalité. Contrôlant la région, il érige deux forts, San Miguel et San Rafael. Deux navires britanniques arrivent, quelque temps plus tard, pour faire du commerce, et sont arraisonnés par Martínez. Cependant, en novembre, il est sommé par le vice-roi du Mexique, d'abandonner Nootka (Figure 15). Après avoir détruit les deux forteresses, Martínez retourne à Mexico avec des prisonniers britanniques. Le 4 janvier 1790, l'ambassadeur espagnol en Angleterre, en réunion avec le secrétaire des Affaires étrangères britanniques confirme la rumeur voulant que des navires britanniques et leurs équipages aient été saisis à Nootka. Par la même occasion, il présente une note réclamant tout le territoire sur la côte nord du Pacifique. La missive demande également au gouvernement britannique d'interdire à ses navires de faire du commerce dans cette région et réclame un châtiment pour les prisonniers. La réponse britannique à l'ultimatum est catégorique. L'Angleterre rejette la demande de l'Espagne car elle-même revendique le territoire. Elle exige des excuses pour l'arrestation



Figure 6
Esteban José Martínez, l'un des officiers espagnols qui explora la côte ouest canadienne.

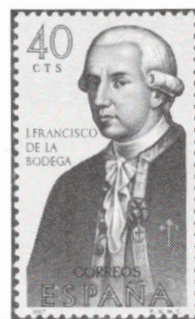


Figure 7
Juan Francisco de la Bodega y Quadra est celui qui négocia la paix avec le capitaine George Vancouver.



Figure 8
Le capitaine Francisco Antonio Mourelle accompagnait Quadra lors de sa venue sur la côte ouest canadienne. Les Îles Solomon ont également émis un timbre-poste à l'effigie de Mourelle.



Figure 9
C'est avec la frégate *La Princesa* que le capitaine Mourelle enquêta sur les activités russes qui se déroulaient sur la côte ouest canadienne. *La Princesa* est aussi illustrée sur deux timbres-poste émis par les îles Tonga.



Figure 10
En mars 1778, le capitaine James Cook entre dans le détroit de Nootka à l'île de Vancouver. Il en prend possession au nom de la Grande-Bretagne.



Figure 11
Le troisième voyage de Cook a également pour mission de découvrir le passage du Nord-Ouest à partir du Pacifique.



Figure 12
Timbre-poste des États-Unis illustrant les deux navires de Cook, le *Resolution* et le *Discovery*. Lors de son escale à Nootka, Cook en profite pour radouber ses deux vaisseaux et effectuer des observations de toutes sortes.

arbitraire de ses sujets en temps de paix. L'Espagne refuse et l'Angleterre se prépare à la guerre. Devant l'aggravation du conflit, le vice-roi du Mexique envoie de nouveau une flotte, sous les ordres de Gonzalo Lopez de Haro, afin de réoccuper Nootka. La mission est couronnée de succès et plusieurs reconnaissances sont effectuées dans la région. Pour démontrer leur souveraineté, ils érigent des croix à Sooke et à Royal Roads réaffirmant ainsi leur désir de conserver la juridiction du territoire. À la suite de cette action, l'Angleterre prépare sa force navale et s'enquiert auprès des États-Unis de la possibilité d'attaquer les possessions espagnoles dans le golfe du Mexique avec une force expéditionnaire qui emprunterait le Mississippi (Figure 16). Le gouvernement américain, lui-même en proie à certaines divisions internes, offre plutôt la protection à l'Espagne en retour des droits éventuels sur la Floride et la Nouvelle-Orléans.

À cette même époque, la Révolution qui sévissait en France prive l'Espagne de son principal allié. Voyant ses forces s'effriter, elle capitule et signe le pacte de Nootka. Le capitaine George Vancouver (Figure 17), qui donna son nom à la ville de la côte ouest lors du troisième voyage de Cook, quitte l'Angleterre en mars 1791 avec deux vaisseaux, le *HMS Discovery* et le *HMS Chatham*, dans le but de conclure les accords de Nootka. En avril, Juan Francisco de la Bodega y Quadra, maintenant commandant de la force navale espagnole sur la côte ouest de l'Amérique du Nord, arrive à Nootka pour inspecter les installations et attendre l'arrivée de la flotte anglaise. L'un de ses officiers est Cayetano Valdes (Figure 18) dont la mission est de mener des explorations jusqu'à l'arrivée du capitaine Vancouver qui atteindra Nootka le 28 août 1792. À la même époque, Vancouver avait exploré plusieurs îles le long de la côte ouest et donna à l'une d'elles le nom de Whidbey Island, aujourd'hui située dans l'État de Washington. Un magnifique cachet temporaire utilisé à Oak Harbor illustrant le navire de Vancouver, le *Discovery* (Figure 19), a été préparé pour commémorer le 200^e anniversaire de l'événement. Vancouver et Quadra possédaient plusieurs similitudes sur le plan personnel ce qui facilita les négociations. Il résulta de cette rencontre une véritable amitié mais ils furent incapables d'en arriver à un accord, chacun ayant reçu des ordres différents de leur gouvernement. Quadra avait été instruit de conserver tous les privilèges commerciaux au sud de Cloyoquot South, dans l'État de Washington. Pour sa part, Vancouver réclamait les mêmes droits mais pour tout le territoire au nord de San Francisco. N'ayant pu conclure une entente à leur première rencontre, les émissaires se quittent dans l'espoir de reprendre les pourparlers. Le commandant espagnol retourne à Mexico pour faire état des négociations tandis que le capitaine Vancouver passe l'hiver 1792 - 93 à Hawaii. Vancouver est de retour à la fin de mai 1793; il explore les fjords jusqu'à Bella Coola, puis pousse au nord dans les eaux de l'Alaska dans l'espoir de trouver le fameux



Figure 13

En 1790, l'Espagne accepte d'ouvrir la côte au nord de la Californie aux sujets britanniques.



Figure 14

Carte géographique de la côte de Nootka à l'époque où l'Espagne maintenait sa souveraineté.



Figure 15

Pour maintenir leur souveraineté sur la côte ouest, les Espagnols avaient érigé des établissements. Ils quitteront la région de Nootka en novembre 1789.



Figure 16

La force navale britannique envisageait d'attaquer les possessions espagnoles du golfe du Mexique par le fleuve Mississippi.



Figure 17

George Vancouver donna son nom à la ville de la côte ouest. Il négocia également les accords de Nootka avec le

commandant espagnol Juan Francisco de Bodega y Quadra. Vancouver apparaît également sur un feuillet souvenir de la Polynésie française émis en 1987.



Figure 18

Cayetano Valdes est l'un des officiers de Bodega qui explora les côtes canadiennes.



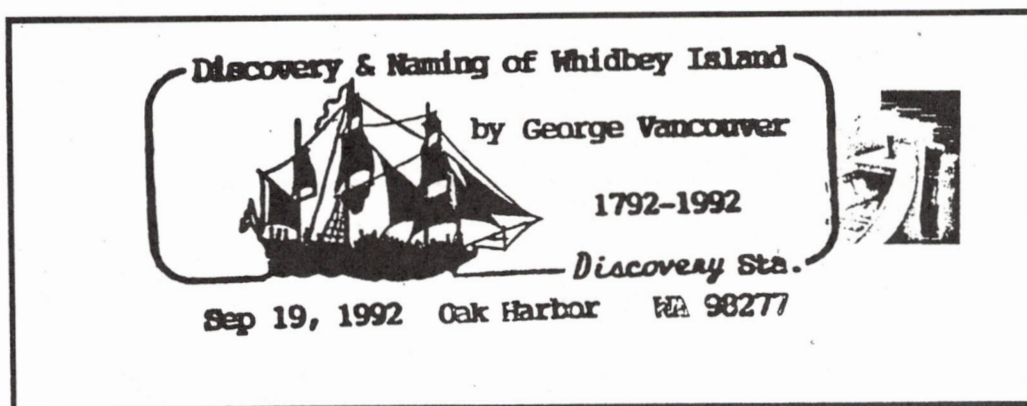


Figure 19

En 1792, George Vancouver baptisa aussi certaines îles dont Whidbey Island, dans l'État de Washington. On y voit le *Discovery*, navire utilisé lors de son voyage à Nootka.

8

Ship "Columbia Rediviva," Capt. Robert Gray, of Boston. Anchored off Chinook on the Columbia River, 19 May 1792. "Fresh winds and clear weather. Early a number of canoes alongside. . . . Capt. Gray gave this river the name of Columbia's River' . . ." (Rendering by Hewitt Jackson, Edmund Hayes Collection, Oregon Historical Society.)



Figure 20

Lors de son deuxième voyage au Canada (1790 - 1793), Robert Gray était aux commandes du navire *Columbia*.

9005

Replica tall ship "Lady Washington" docks at the capital city, OLYMPIA, WASHINGTON during Washington Centennial maiden voyage on Puget Sound, May 1989. Built in Aberdeen, Washington the 112-foot, 170 ton vessel with its 400 feet of sail is constructed primarily of old growth Douglas fir to be as close to the original 90 ton ship captained by American explorer Robert Gray - discoverer of the Columbia River and Grays Harbor - sailed along Northwest coast in the 1780s, long before statehood.

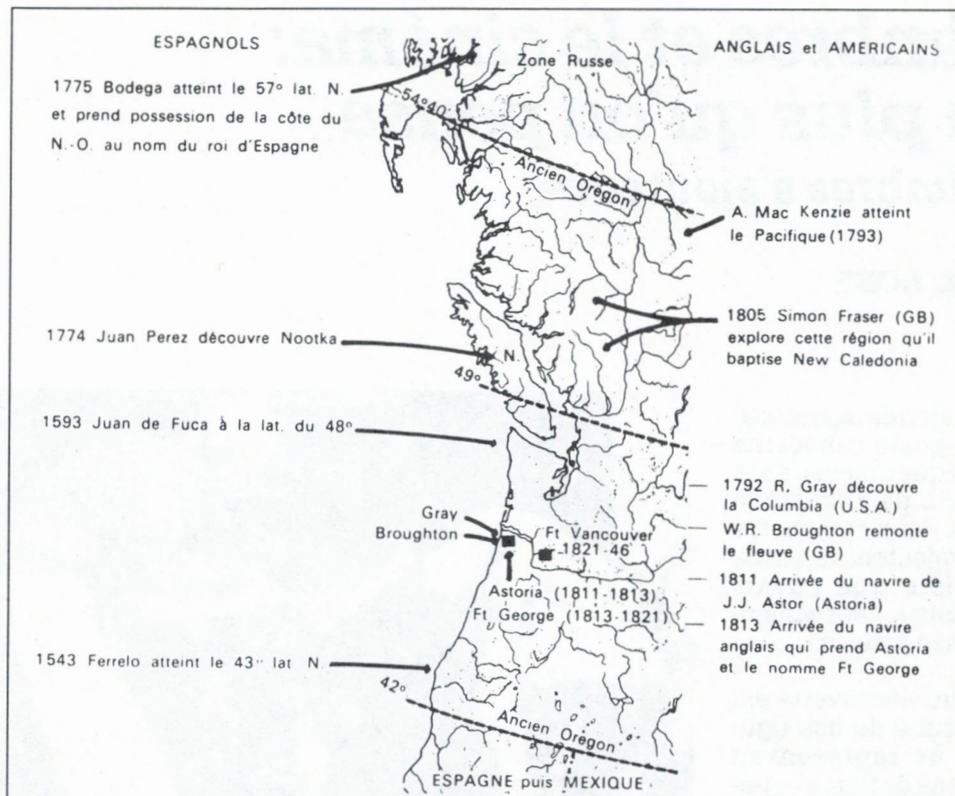
For schedules & training call:
Grays Harbor Historical Seaport
813 E. Heron
Aberdeen, Washington 98520
(206) 532-8611



ADDRESS

Figure 21

Le *Lady Washington* était sous le commandement de Robert Gray lors de son premier voyage sur la côte ouest canadienne (1787 - 1790).



passage du Nord-Ouest menant à l'Atlantique. Au moment de leur séparation, et en guise d'amitié, le capitaine Vancouver baptise la grande île *Vancouver's and Quadra's Island*. Ce geste amenait définitivement le retrait de l'Espagne et des envoyés diplomatiques qui furent rappelés à Londres et à Madrid. Le nom de *Vancouver's and Quadra's Island* sera utilisé durant un demi-siècle alors que l'on décide de le modifier pour celui de Vancouver. Toutefois, le nom de Quadra sera donné à une île située au nord du détroit de Géorgie.

Une révision de la convention de Nootka sera signée par les deux gouvernements en 1794. On se rappelle qu'un premier traité avait été paraphé le 28 octobre 1790. Ce deuxième traité obligeait l'Angleterre et l'Espagne à se retirer de Nootka et à ne plus maintenir d'installations permanentes à cet endroit. La liberté d'accès au port était désormais accordée à tous les navires. Le Nord-Ouest était ainsi perdu pour l'Espagne, laquelle signait également plus tard tous les droits de cessation sur la côte septentrionale de la Californie en faveur des États-Unis.

L'Américain Robert Gray a également sa place comme explorateur de la côte ouest canadienne. Gray est né au Rhode Island mais fit deux voyages dans le Nord-Ouest de l'Amérique du Nord à titre de capitaine et de négociant en fourrures. Son premier voyage, de 1787 à 1790, était financé par un marchand de Boston

spécialisé dans la fourrure de la loutre. Deux navires, le *Columbia Rediviva* (Figure 20) et le *Lady Washington* (Figure 21), sous le commandement de Gray, forment l'expédition. Gray explore la côte ouest canadienne et devient le premier à démontrer que les îles de la Reine Charlotte, en Colombie-Britannique, sont réellement des îles. À la fin de ce premier voyage, le capitaine Robert Gray ramène le *Columbia* à Boston, via l'Orient, lui procurant le titre de premier navire américain à compléter le tour du globe. Lors de son deuxième voyage, de 1790 à 1793, Robert Gray commande de nouveau le *Columbia*. En 1791 et 1792, il hiverne à Mears Island, près de l'île de Vancouver, et construit Fort Defiance. En 1792, Gray découvre un majestueux fleuve qu'il nomme Columbia en l'honneur de son navire. À cette époque, les explorateurs espagnols lui donnaient le nom de Rio de San Roque. D'une longueur de 2 000 kilomètres, le Columbia prend sa source dans le lac du même nom, au sud-est de la Colombie-Britannique, et se jette dans le Pacifique, à Astoria. Deux cachets temporaires rappellent les expéditions de Gray en terre canadienne. Un premier cachet (Figure 20) décrit le navire *Columbia* et commémore le 200^e anniversaire du nouveau nom donné au fleuve par Gray. Le second cachet illustré à la figure 21 montre le navire *Lady Washington* commandé par Gray lors de son premier voyage sur la côte ouest.